

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt mit einem Stimmenverhältnis von 20 zu 1 Stimmen bei 2 Enthaltungen, dem Bundesbeschluss über die Aenderung des Unfallversicherungsgesetzes zuzustimmen.

Antrag der SD/Lega-Fraktion
Nichteintreten**Antrag der Fraktion der Auto-Partei**

Rückweisung des Geschäfts 92.057-30 Eurolex an den Bundesrat

mit dem Auftrag, klare Arbeitspapiere vorzulegen, welche den geltenden Gesetzestext, die Forderung des Acquis communautaire, den Entwurf des Bundesrates und den Entscheid der Kommission in der auf Fahnen üblichen synoptischen Darstellung zeigen.

Proposition de la commission

La commission recommande, par 20 voix contre une et 2 abstentions, d'approuver l'arrêté fédéral portant modification de la loi fédérale sur l'assurance-accidents.

Proposition du groupe DS/Ligue

Ne pas entrer en matière

Proposition du groupe des automobilistes

Renvoyer le projet Eurolex 92.057-30 au Conseil fédéral en l'invitant à soumettre des documents de travail qui présentent avec toute la clarté souhaitable, au moyen des dépliant habituels, le texte de loi actuellement en vigueur, les exigences de l'acquis communautaire, le projet du gouvernement et la décision de la commission.

Abstimmung – Vote

Für den Antrag der Kommission (Eintreten)	offensichtliche Mehrheit
Für den Antrag der SD/Lega-Fraktion (Nichteintreten)	6 Stimmen

Präsident: Nun folgt die Abstimmung über den Rückweisungsantrag.

Abstimmung – Vote

Für den Antrag der Fraktion der Auto-Partei Dagegen	11 Stimmen offensichtliche Mehrheit
--	--

Detailberatung – Discussion par articles**Titel und Ingress, Ziff. I, II**

Antrag der Kommission
Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Titre et préambule, ch. I, II

Proposition de la commission
Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Präsident: Für die Uebergangsbestimmungen gilt der übliche Vorbehalt.

Angenommen – Adopté**Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble**

Für Annahme des Entwurfes Dagegen	75 Stimmen 20 Stimmen
--------------------------------------	--------------------------

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

92.057-31

EWR. Anpassung des Bundesrechts (Eurolex)**Bundesgesetz über die Familienzulagen in der Landwirtschaft. Aenderung****EEE. Adaptation du droit fédéral (Eurolex)****Loi fédérale sur les allocations familiales dans l'agriculture. Modification**

Botschaft II und Beschlussentwurf vom 15. Juni 1992 (BBI V 520)
Message II et projet d'arrêté du 15 juin 1992 (FF V 506)

Beschluss des Ständerates vom 26. August 1992
Décision du Conseil des Etats du 26 août 1992

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Frau **Segmüller** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

Inhalt der Vorlage

Die vorgeschlagenen zwei Aenderungen stehen beide im Zusammenhang mit dem Grundsatz der Gleichbehandlung von Männern und Frauen. Artikel 1 Absatz 2 äussert sich zur Stellung der im Betrieb mitarbeitenden Familienangehörigen. Wo heute unter Buchstabe a die Rede ist von «Betriebsleiter sowie deren Ehefrauen», soll es neu heissen «Betriebsleiter und Betriebsleiterin».

Bei der Aenderung von Artikel 1 Absatz 2 Buchstabe b geht es um eine Gleichstellung der Schwiegertöchter mit den Schwiegersöhnen als mitarbeitende Familienmitglieder. Das Bundesgesetz vom 20. Juni 1952 über die Familienzulagen in der Landwirtschaft regelt den Anspruch einerseits für Kleinbauern, andererseits für landwirtschaftliche Arbeitnehmer, also für selbständig und unselbständig Erwerbstätige.

Diese Unterscheidung wirkt sich zweifach aus: Einen Anspruch haben nur Kleinbauern mit einem jährlichen Einkommen von höchstens 30 000 Franken plus 5000 Franken je Kind. Arbeitnehmer erhalten zu den Kinderzulagen hinzu noch eine monatliche Haushaltzulage von 100 Franken; auf ihren Löhnen muss ein Arbeitgeberbeitrag von 2 Lohnprozenten entrichtet werden. Bei den gegen Lohn mitarbeitenden Familienmitgliedern, die also nicht selber Betriebsleiter sind, stellt sich die Frage, ob diese als Landwirte oder als Arbeitnehmer gelten sollen. Das Bundesgesetz regelt das heute so: Die Verwandten in auf- und absteigender Linie gelten nicht als Arbeitnehmer, sondern als Selbständige, die Schwiegertöchter ebenfalls. Die Schwiegersöhne gelten nur dann als Selbständige, wenn sie den Betrieb voraussichtlich zur Selbstbewirtschaftung übernehmen werden. Diese Ungleichbehandlung der Schwiegertöchter steht im Widerspruch zum Grundsatz der Gleichbehandlung von Männern und Frauen im Bereich der sozialen Sicherheit. Der Bundesrat schlägt vor, dass nun auch die Schwiegertochter, welche voraussichtlich nicht die Stellung der Bäuerin auf dem Hof einnehmen wird, als landwirtschaftliche Arbeitnehmerin gilt. Diese Aenderung wird kaum Auswirkungen und praktisch keine Mehrkosten zur Folge haben.

Erwägungen der Kommission

Ein Rückweisungsantrag, verbunden mit dem Auftrag, zunächst eine Vernehmlassung zu diesen Aenderungen durchzuführen, wurde mit einem Stimmenverhältnis von 14 zu 1 bei 4 Enthaltungen abgelehnt.

Ein Vertreter der Bauern wies darauf hin, dass den beantragten Aenderungen von Bauernseite nicht opponiert werde.

Ein Kommissionsmitglied verwahrte sich gegen die «Vergewaltigung» der französischen Sprache. Es möge nach deutschem Sprachgefühl angemessen sein, nach «Betriebsleiter» und «Betriebsleiterin» zu differenzieren, im Französischen bedürfe es einer entsprechenden Ergänzung nicht.

Die Verwaltung wies darauf hin, dass durch die Uebernahme des EWR-Rechts neu Haushaltzulagen an ausländische Arbeitnehmer auch dann ausgerichtet werden müssen, wenn deren Familie sich nicht in der Schweiz aufhält. Dadurch entstehen Mehrkosten von schätzungsweise 2 Millionen Franken jährlich. Diese Mehrkosten werden zu zwei Drittel vom Bund, zu einem Drittel von den Kantonen getragen.

Die vorgeschlagenen Aenderungen in Artikel 1 Absatz 2 Buchstaben a und b blieben bis auf die Frage der Angemessenheit im französischen Sprachgebrauch unbestritten.

Mme **Segmüller** présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

Contenu du projet

Les deux modifications proposées découlent du principe de l'égalité entre hommes et femmes. L'article premier, alinéa 2, fixe le statut des membres d'une famille qui travaillent dans une exploitation agricole. Si la lettre a actuelle parle des «parents de l'exploitant en ligne directe, ascendante ou descendante, ainsi que des épouses de ces parents», la nouvelle lettre a proposée mentionne elle uniquement les «parents de l'exploitant».

Quant à la modification de l'article premier, alinéa 2, lettre b, il s'agit d'une mise sur pied d'égalité des belles-filles et des gendres en tant que membres de la famille travaillant dans l'exploitation. La loi fédérale du 20 juin 1952 sur les allocations familiales dans l'agriculture règle le droit aux allocations pour les petits paysans d'une part et pour les travailleurs agricoles d'autre part, donc aussi bien pour les indépendants que pour les salariés.

Cette distinction a une double conséquence: seuls les petits paysans ayant un revenu annuel n'excédant pas 30 000 francs, plus 5000 francs par enfant, ont droit aux allocations. Les travailleurs reçoivent en plus des allocations pour enfants, une allocation de ménage mensuelle de 100 francs; l'employeur doit verser une cotisation correspondant au 2 pour cent du salaire. Pour les membres de la famille travaillant contre rémunération dans l'exploitation et qui, par conséquent, ne sont pas eux-mêmes chef d'exploitation, se pose la question de savoir s'ils doivent être considérés comme des agriculteurs ou comme des salariés. La loi fédérale règle aujourd'hui cette question de la façon suivante: les parents de l'exploitant en ligne directe, ascendante ou descendante, ne sont pas considérés comme des salariés mais comme des indépendants; il en va de même pour les belles-filles. Les gendres de l'exploitant ne sont considérés comme des indépendants que si, selon toute vraisemblance, ils reprendront l'entreprise pour l'exploiter personnellement. Cette inégalité de traitement à l'égard des belles-filles est contraire au principe de l'égalité entre hommes et femmes dans le domaine de la sécurité sociale. Le Conseil fédéral propose que les belles-filles qui, selon toute vraisemblance, n'occuperont pas la charge d'agricultrice dans l'exploitation soient également considérées comme des travailleuses agricoles. Cette modification n'aura guère d'incidences et n'entraînera pour ainsi dire aucun frais supplémentaire.

Considérations de la commission

La commission a, par 14 voix contre une et 4 abstentions, refusé de renvoyer le projet au Conseil fédéral et de le charger de procéder avant toute chose à une consultation.

Un représentant des agriculteurs a fait remarquer que les milieux qu'il représentait ne faisaient pas opposition aux modifications proposées.

Un membre de la commission s'est insurgé contre ce qu'il a appelé le viol de la langue française. Il est bien possible, dit-il, que le locuteur germanophone se sente obligé de mentionner les deux termes de «Betriebsleiter» et de «Betriebsleiterin», mais la langue française n'a que faire de ce genre de répétition.

Les représentants de l'administration ont fait remarquer que le droit de l'EEE obligerait aussi la Suisse à payer des allocations familiales à un salarié de nationalité étrangère dont la famille ne vit pas en Suisse. Les coûts supplémentaires qui en résulte-

raient seraient de l'ordre de 2 millions de francs par année, dont les deux tiers seraient pris en charge par la Confédération et le reste par les cantons.

La commission ne conteste pas les modifications prévues à l'article premier, alinéa 2, lettres a et b. Demeure ouverte la question de langue à laquelle il a été fait allusion ci-dessus.

Antrag der Kommission

Die Kommission empfiehlt mit einem Stimmenverhältnis von 16 zu 2 bei 4 Enthaltungen, den Aenderungen zuzustimmen.

Antrag der SD/Lega-Fraktion

Nichteintreten

Antrag der Fraktion der Auto-Partei

Rückweisung des Geschäfts 92.057-31 Eurolex an den Bundesrat

mit dem Auftrag, klare Arbeitspapiere vorzulegen, welche den geltenden Gesetzestext, die Forderung des Acquis communautaire, den Entwurf des Bundesrates und den Entscheid der Kommission in der auf Fahnen üblichen synoptischen Darstellung zeigen.

Proposition de la commission

Par 16 voix contre 2 et 4 abstentions, la commission propose d'adopter les modifications proposées.

Proposition du groupe DS/Ligue

Ne pas entrer en matière

Proposition du groupe des automobilistes

Renvoyer le projet Eurolex 92.057-31 au Conseil fédéral en l'invitant à soumettre des documents de travail qui présentent avec toute la clarté souhaitable, au moyen des dépliant habituels, le texte de loi actuellement en vigueur, les exigences de l'acquis communautaire, le projet du gouvernement et la décision de la commission.

Abstimmung – Vote

Für den Antrag der Kommission (Eintreten)	offensichtliche Mehrheit
Für den Antrag der SD/Lega-Fraktion (Nichteintreten)	9 Stimmen

Präsident: Nun folgt die Abstimmung über den Rückweisungsantrag.

Abstimmung – Vote

Für den Antrag der Fraktion der Auto-Partei Dagegen	Minderheit offensichtliche Mehrheit
--	--

Detailberatung – Discussion par articles

Titel und Ingress, Ziff. I, II

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Titre et préambule, ch. I, II

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Präsident: Angenommen unter Vorbehalt der definitiven Formulierung der Referendums Klausel.

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

Für Annahme des Entwurfes Dagegen	76 Stimmen 19 Stimmen
--------------------------------------	--------------------------

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

EWR. Anpassung des Bundesrechts (Eurolex) Bundesgesetz über die Familienzulagen in der Landwirtschaft Aenderung

EEE. Adaptation du droit fédéral (Eurolex) Loi fédérale sur les allocations familiales dans l'agriculture. Modification

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1992
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Augustsession
Session	Session d'août
Sessione	Sessione di agosto
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	11
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	92.057-31
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	02.09.1992 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1564-1565
Page	
Pagina	
Ref. No	20 021 514

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.